



1753

Œuvres du Livre d'orgue de Montréal,
Lebègue, Nivers, Marchand, d'Anglebert

YVES-G. PRÉFONTAINE
ORGUE JUGET-SINCLAIR OP. 35
Chapelle du Musée de l'Amérique francophone
Québec

Richard
1753

YVES-G. PRÉFONTAINE
ORGUE JUGET-SINCLAIR OP. 35

LIVRE D'ORGUE DE MONTRÉAL [FIN XVII^e S. – DÉBUT XVIII^e S.]

Magnificat en C

- 1 ♠ Plein jeu [1:17] 2 ♠ Duo [2:16] 3 ♠ Trio [2:30]
4 ♠ Basse* [2:25] 5 ♠ Récit [2:37] 6 ♠ Dialogue [2:04]

* complétée par YGP

NICOLAS LEBÈGUE [1631-1702]

- 7 ♠ Les Cloches [3:22] 8 ♠ Élévation en G sol \sharp [4:27]
9 ♠ Offertoire sur le chant d'Ô filii et filiae [5:07]
10 ♠ Simphonie sur le \flat fa [3:53]

GUILLAUME GABRIEL NIVERS [VERS 1632-1714]

Pièces du 6^e ton transposé en G

- 11 ♠ Prélude [1:33] 12 ♠ Fugue [1:03]
13 ♠ Diminution de la basse [1:23] 14 ♠ Récit de Cromorne [1:48]
15 ♠ Duo [1:06] 16 ♠ Cornet [1:40]
17 ♠ Grand jeu [1:46] 18 ♠ Plein jeu [1:16]

Pièces du 2^e ton ou du 1^{er} transposé

- 19 ♠ Prélude [1:48] 20 ♠ Fugue [0:48] 21 ♠ Basse de trompette [0:55]
22 ♠ Duo [1:03] 23 ♠ Récit de cromorne [1:59]
24 ♠ À 2 chœurs [1:22]

LOUIS MARCHAND [1699-1732]

Premier livre d'orgue (extraits)

- 25 ♠ Fugue [2:06] 26 ♠ Trio [2:17] 27 ♠ Basse de trompette [1:11]
28 ♠ Fond d'orgue [2:22] 29 ♠ Dialogue [3:22]

JEAN HENRY D'ANGLEBERT [1635-1691]

Cinq fugues sur un même sujet varié de différents mouvements

- 30 ♠ Fugue I [3:29] 31 ♠ Fugue II [3:00] 32 ♠ Fugue III [3:18]
33 ♠ Fugue IV [2:39] 34 ♠ Fugue V [3:37]

❖ LE RÉPERTOIRE ❖

Lorsqu'est venu le temps d'établir un programme pour cet enregistrement, l'idée de jouer des œuvres, ou à tout le moins des compositeurs, qui avaient eu une certaine présence si ce n'est une présence certaine en Nouvelle France s'est rapidement imposée.

Le manuscrit de 540 pages de pièces d'orgue apporté à Montréal en 1724 par Jean Girard et découvert par la musicologue Élisabeth Gallat-Morin en 1978, identifié désormais sous le titre de *Livre d'orgue de Montréal*, comporte des messes, des Magnificats, quelques hymnes et des versets divers, représentatifs du répertoire liturgique à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles. 382 versets à ce jour demeurent anonymes et seize autres, quoique non signés, figurent dans divers recueils de **Nicolas Lebègue** (1631-1702). Il était donc normal que ce compositeur apparaisse également au programme. J'ai choisi des œuvres isolées qui ne se retrouvent pas dans le LOM, compatibles avec l'orgue Richard, donc adaptables à un instrument à un seul clavier, aux jeux coupés, avec les contraintes que cela implique. Selon toute vraisemblance Jean Girard avait également dans ses bagages le *Livre d'orgue contenant cent pièces dans tous les tons de l'Église* de **Guillaume-Gabriel Nivers** (vers 1632-1714). Les archives de Saint-Sulpice à Montréal ont en leur possession cet exemplaire du

deuxième tirage de l'importante collection de l'organiste de la paroisse Saint-Sulpice de Paris. Toutes ces pièces sont regroupées par ton et ne comportent pas de destinations précises.

Il n'est pas impossible que ce soit les Jésuites qui aient apporté à Québec le recueil des *Pièces choisies pour l'orgue de feu le grand Marchand* conservé au Département des livres rares de l'Université Laval. **Louis Marchand** (1669-1732) occupait quatre tribunes parisiennes, dont précisément celle des Jésuites de la rue St-Jacques.

Rien ne laisse supposer que les œuvres de **Jean Henry D'Anglebert** (1635-1691), destinées à l'orgue ou au clavecin, ait été jouées en Nouvelle-France. La présence des cinq fugues ici repose essentiellement sur un choix personnel, celui de faire partager une musique exceptionnelle trop négligée et à laquelle l'instrument Juget-Sinclair rend amplement justice.

YVES-G. PRÉFONTAINE

RÉFÉRENCES

GALLAT-MORIN, Élisabeth et Jean-Pierre PINSON. *La Vie musicale en Nouvelle France*, Sillery, Éditions du Septentrion, 2003, 578 p.

GALLAT-MORIN, Élisabeth. *L'orgue de 1753 renaît de ses cendres*, Québec, Musée de la civilisation, 2012, 87 p.

❖ LE PROJET 1753 ❖ L'instrument Juget-Sinclair, op.35

Pour notre équipe, concevoir un instrument comme celui-ci représente à la fois un véritable défi et un privilège. C'est pourquoi la démarche de conception et de fabrication a pris l'allure d'un véritable retour aux sources de la facture d'orgue traditionnelle du XVIII^e siècle. Fabriquer un orgue en 1753, c'est avant tout maîtriser le travail du bois, du métal, et du cuir. Trois matériaux qui, une fois débités, rabotés, fondus, soudés, forgés, taillés, collés, sculptés, s'amalgament pour permettre au vent de devenir musique. Voilà l'essence même de la facture d'orgue.

La découverte du contrat de vente original de l'orgue Robert Richard de 1753 a servi de base à l'élaboration de ce projet. Il fallut aussi ajouter une abondante et très instructive correspondance du chanoine de la Corne, mandaté par le Chapitre de la cathédrale de Québec pour procéder à l'achat du nouvel orgue. Ces lettres décrivent très précisément tout le processus, de la recherche du facteur jusqu'aux détails de la transaction et s'avèrent une précieuse source de menus détails sur la nature de l'instrument qui, une fois rassemblés, nous ont aidés à générer une image sonore assez concrète. On y apprend tout d'abord que le chanoine connaît la composition souhaitée par le maître de cérémonies et préfet de chœur de la cathédrale de Québec soit : bourdon, flûte, quinte ou nazard, doublette, fourniture, cymballe (sic), cromhorne ¹.

Par la suite, celui-ci explique qu'il se fait suggérer d'ajouter une Trompette, *sans laquelle votre orgue n'est rien pour notre église à ce que disent tous les organistes, cette trompette fera autant de bruit que tout le reste de l'orgue*.² Il mentionne également qu'avant de signer le contrat, il a consulté Jean Landrin, un des organistes de Louis XV à Versailles. Il lui conseille de faire ajouter une Tierce au devis. Après plusieurs semaines, les parties passent devant notaire et Robert Richard s'engage à fabriquer l'orgue pour la somme de deux mille livres tournois.

Si nous savons aujourd'hui que l'orgue Richard était destiné à être placé en tribune, aucune source iconographique n'a été découverte à ce jour. Pour nous guider, seule une ligne explicite du chanoine Lacorne nous est parvenue. En dénonçant les finances limitées du chapitre, il affirme que s'ils avaient été plus riches, ils auraient fait venir le facteur au Canada l'année suivante pour y terminer l'instrument en entier : *« celui que je vous envoie en serrait le positif sans rien y ajouter ni changer et nous aurions un orgue semblable à ceux de St-Eustache, St-Médéric, les Petits-Pères, qui sont les plus beaux de Paris. »*³ À la lecture de cette phrase éclairante, il est devenu évident que l'orgue de la cathédrale de Québec n'était pas qu'un simple petit cabinet d'orgue.

Nous avons donc conçu un instrument basé sur une montre de 4 pieds. Le buffet, tout de chêne blanc en quartier, est ordonné de trois tourelles et de deux plates-faces dont l'agencement est fortement inspiré des positifs de dos du milieu du XVIII^e siècle. Les claires-voies sculptées viennent unifier les tourelles et les plates-faces en arborant un décor de style rocaille. Le clavier est en chêne plaqué d'os et d'ébène et toutes les pièces de métal ont été

forgées à la main. Les vergettes et les soupapes sont en chêne, la mécanique est suspendue et la généreuse dimension des soupapes rendent le toucher ferme et précis. Deux grands soufflets cunéiformes à plis multiples installés perpendiculairement au buffet, garantissent la communication entre le souffleur et le musicien. En plus de puiser abondamment dans le traité de Dom Bedos, nous avons relevé des données importantes à Vicdessos (Ariège), Louvie-Juzon (Pyrénées-Atlantiques), Aire-sur-L'Adour (Landes) et Houdan (Yvelines).

Les jeux sont répartis en basse et en dessus (coupure entre le troisième do et do#), à l'exception de la Cymbale et de la Fourniture; la tuyauterie est accordée sur le la=392 Hz et nous avons choisi le tempérament mésotonique à huit tierces pures.

En nous imprégnant des principes de fabrication du siècle des Lumières, nous en assumons entièrement les contraintes techniques et ergonomiques. Toutefois, ces contraintes ont aussi le pouvoir de nous guider et d'engendrer une expérience enrichissante pour les musiciens de passage au clavier. Finalement, cette reconstruction nous permet donc d'honorer la mémoire de nos prédécesseurs tout en propulsant la tradition dans le XXI^e siècle.

ROBIN CÔTÉ, FACTEUR D'ORGUES
V.-P. JUGET-SINCLAIR, FACTEURS D'ORGUES

¹: MCQ ASQ polygraphie 13 n^o. 24, (s.d., 8 ou 9 mars 1753)

²: AAQ 11 B 7 : 23, 28 février 1753

³: AAQ 11 B 7 : 28, 7 mai 1753

La presse, reprenant à son compte les mots de François Couperin, a dit de lui qu'il possédait un « art admirable de toucher et l'orgue et le clavecin ». Ses maîtres ont été Bernard et Mireille Lagacé, Scott Ross et Gustav Leonhardt. Après avoir obtenu quelques premiers prix, il est devenu très actif sur la scène montréalaise et québécoise, en particulier comme membre des conseils d'administration de Laudem, du Clavier d'autrefois, puis par ses fonctions de président des Amis de l'Orgue de Montréal (2003-2009), de directeur artistique du Festival des Couleurs de l'Orgue français ainsi que de L'Orgue en Mai, d'organiste et maître de chapelle au Grand Séminaire de Montréal et d'organiste au Sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs. De plus, Yves-G. Préfontaine est appelé à proposer des récitals au Canada, et en Europe. Il a collaboré à la création du stage Orgues et Cimes dans le Valais suisse. Après une intense carrière radiophonique qui a duré quelques années, il a mis sur pied le Département de musique du Cégep Marie-Victorin de Montréal où il a enseigné 27 ans. Il a présenté au public montréalais la totalité des oeuvres pour clavier de François Couperin, de Jean-Henry d'Anglebert, de Jean-Philippe Rameau ainsi qu'une bonne partie de l'œuvre de Johann Jakob Froberger.



❖ COMPOSITION SONORE DE L'ORGUE ❖

STOPLIST

Montre 4'
Bourdon 8'
Flûte à cheminée 4'
Doublette 2'
Nasart 2 2/3'
Tierce 1 3/5'
Fourniture III *
Cimballa III *
Trompette 8'
Cromhorne 8'

Tremblant doux
Tremblant fort

Tempérament mésotonique
au 1/4 de comma
La = 392 Hz

* Jeux non coupés

❖ THE REPERTOIRE ❖

When it came time to select the repertoire for this recording, it quickly became obvious that we should choose works that were played in Nouvelle France, or at least works by composers who may have been, or certainly were, present in Nouvelle France.

The 540-page manuscript of organ pieces which was brought to Montreal by Jean Girard in 1724, discovered by musicologist Élisabeth Gallat-Morin in 1978, and thereafter known as the *Livre d'orgue de Montréal* (LOM, the Montreal Organ Book), contains Masses, Magnificats, several hymns, and various verses, all of which are representative of the liturgical repertoire at the end of 17th and the beginning of the 18th centuries. To date, 382 of these verses remain anonymous while 16 others, though not signed in the LOM, were published in other collections and there identified as being compositions by **Nicolas Lebègue** (1631-1702). It was clear, therefore, that works by this composer should appear on this program. I chose individual works that are not found in the LOM and that are compatible with the Richard organ — i.e., can be adapted for playing on a single-manual instrument with the stop action divided so that the timbre produced by the treble keys is independent of that produced by the bass keys. It seems clear that Jean Girard also had in his baggage the copy now preserved in the archives of the

Sulpicians in Montreal of the second edition of the *Livre d'orgue contenant cent pièces dans tous les tons de l'Église* by **Guillaume-Gabriel Nivers** (circa 1632-1714). The pieces in this book, an important collection compiled by the organist of the Saint-Sulpice parish in Paris, are grouped by key and lack precise indications of their intended liturgical function.

It is possible that it was Jesuits who brought to Quebec the copy of the collection *Pièces choisies pour l'orgue de feu le grand Marchand* (Selected organ pieces by the late, great Marchand) now conserved in the rare books department at Université Laval. **Louis Marchand** (1669-1732) was titular organist in four Parisian churches, including that of the Jesuits on Rue St-Jacques.

There is no evidence that the works of **Jean Henry D'Anglebert** (1635-1691) for organ or harpsichord were played in Nouvelle-France. The presence of five fugues on this program is basically the result of a personal choice, of my desire to share this music which has been long and unjustly neglected, and which eminently suits the Juget-Sinclair instrument.

YVES-G. PRÉFONTAINE
TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON

THE 1753 PROJECT

The Juget-Sinclair Instrument, Op. 35

Designing an instrument like this represents both a real challenge and a privilege for our team. The process of design and manufacture meant returning to the 18th-century sources on traditional organ building. In 1753, organ building primarily required mastery in working wood, metal, and leather. Once sawn, planed, cast, soldered, forged, shaped, glued, sculpted, these three materials combine to turn wind into music. This is the essence of organ building.

The discovery of the original sales contract for the 1753 Robert Richard organ served as the basis from which this project developed. Supplementing this document was the abundant and very instructive correspondence of the *Canon de la Corne*, to whom the *Chapitre de la cathédrale de Québec* gave the mandate to purchase a new organ. The canon's letters very precisely describe the entire process, from the search for a builder, to the details of the transaction. They turned out to be a valuable source of subtle details on the nature of the instrument and, once compiled, helped us piece together the nature of the instrument. These letters contained, among other things, the actual stop list desired by the *maître de cérémonies et préfet de choeur* of the Cathedral of Quebec: "*bourdon, flûte, quinte ou nazard, doublette, fourniture, cymballe, et cromhorne.*"¹

These letters also explained the addition of the Trompette stop; "without it" the canon wrote "your organ, according to what all the organists say, would be for naught in our church, but this trompette will make as much noise as the rest of the organ."² He also mentioned that before signing the contract he had consulted Jean Landrin, one of the organists employed at Versailles by Louis XV. Landrin advised the canon to add a Tierce to the planned stop list. After several weeks the parties went to a notary, before whom Robert Richard promised to build the organ for the sum of 2,000 *livres tournois*.

If we now know that the Richard organ was designed to be installed in a loft, to date, we have no iconographic source documenting this. To guide us, we have a single, explicit line from *Canon de la Corne*. In complaining about the limited finances of the chapter, he states that if they were richer, they would have brought the maker to Canada the following year to complete the whole instrument. "What I send you," wrote the canon "could be, without adding or changing anything, the *positif* of an organ similar to those of St-Eustache, St-Médéric, and les Petits-Pères, which are the most beautiful organs in Paris."³ Reading this phrase was illuminating, and it became obvious that the organ of the Cathedral of Québec was not a simple little cabinet organ.

We decided, therefore, to design an instrument based on a 4-foot *Montre* stop. The quarter-sawn white oak casework consists of three towers and two pipe flats, an arrangement strongly inspired by mid-18th century *positifs de dos*, with rococo style pipe shades unifying the towers and flats. The keyboard is in oak with bone naturals and ebony sharps, and the ironwork is hand forged.

The trackers and pallets are of oak, the key action is suspended, and the generous pallets make the action firm and precise. Two large wedge-shaped multiple-fold bellows, lying perpendicular to the case, allow communication between pumper and organist. As well as drawing heavily on the treatise of Dom Bedos, we picked up important information visiting the historic organs of Vicdessos (Ariège), Louvie-Juzon (Pyrénées-Atlantiques), Aire-sur-L'Adour (Landes), and Houdan (Yvelines).

All the stops, with the exception of the Cymbale and Fourniture, are divided between bass and treble at $c'/c\#'$. The pipes are tuned to $A=392$ Hz and we choose a meantone temperament with eight pure thirds. Immersing ourselves in the construction methods of the Age of Enlightenment, we also accepted the technical and ergonomic constraints of the period. Some organists find these constraints to be an enriching experience. Finally, this reconstruction allows us to honor the memory of our predecessor while propelling the tradition into the 21st century.

ROBIN CÔTÉ, ORGAN BUILDER
V.-P. JUGET-SINCLAIR, ORGANBUILDERS
— TRANSLATED BY **STEPHEN SINCLAIR**

¹: MCQ ASQ polygraphic manuscript 13 no. 24, (n.d., March 8 or 9, 1753)

²: AAQ 11 B 7: 23, February 28, 1753

³: AAQ 11 B 7: 28, May 7, 1753

Yves-G. Préfontaine is a graduate of the Conservatoire de musique de Montréal, where he studied organ and harpsichord, first with Bernard and Mireille Lagacé, and then with Scott Ross. He was awarded first prizes in each of these instruments. He continued his harpsichord studies with Gustav Leonhardt in Amsterdam and, as a soloist and a chamber musician, has played for most organizations devoted to organ recitals. After some time working as a researcher and host for the classical music broadcasts of Radio-Canada and Radio-Cité, he founded the music department at CEGEP Marie-Victorin, and directed this department for ten years. He is titular organist at both the Grand séminaire de Montréal and the Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs in Montreal. His most important achievements include a series of 12 recitals in which he played the complete keyboard works of François Couperin. As well, he has performed the complete works of Jean-Philippe Rameau and of Jean-François d'Anglebert, and the major works of Johann Jacob Froberger. Since 1995, he has been artistic director of Le Festival des Couleurs de l'Orgue français, which takes place every fall at le Grand Séminaire de Montréal. In recent years, he has been on the board of Laudem, Le Clavier d'Autrefois, and Les Amis de l'Orgue de Montréal. With a French colleague, he runs Orgues et Cimes, an organ academy organized in Switzerland every summer.

❖ **YVES-G. PRÉFONTAINE** ❖
chez | on **ATMA**

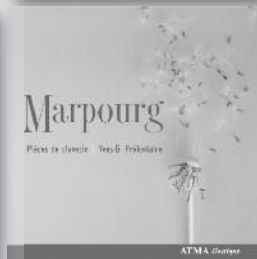
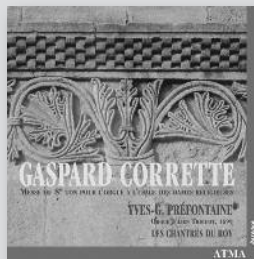
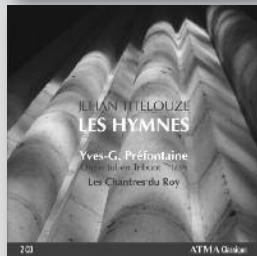
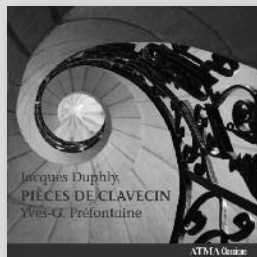
JACQUES DUPHLY
Pièces de clavecin
ACD2 2716

JEHANTITELOUZE
Les Hymnes
ACD2 2558

GASPARD CORRETTE
Messe du 8^e ton
ACD2 2345

**ANTHOLOGIE DE VERSETS
FRANÇAIS DE MAGNIFICAT**
ACD2 2120

W.-F. MARPOURG
Œuvres pour clavecin
ACD2 2119



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation et montage / *Produced and edited by:* **Johanne Goyette**
Ingénieur du son / *Sound engineer:* **Carlos Prieto**
Lieu d'enregistrement / *Recording venue:* Chapelle du Musée de l'Amérique francophone, Québec, (Québec) Canada
Mars / *March* 2015
Orgue Juget-Sinclair op. 35
Accord de l'orgue / *Organ tuning:* **Robin Côté, Juget-Sinclair**
Assistant à la registration / *Registration assistant:* **Sylvain Barrette**

Que soient ici remerciés Hubert Laforge

**Fonds Hubert-et-Florence-Laforge
de la Fondation des Musées**

Martin Leblanc (Musée de la civilisation) et le personnel du Musée de l'Amérique francophone

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**
Responsable du livret / *Booklet editor:* **Michel Ferland**
Photos : © **Robin Côté**

PrÃ©fontaine. Jesu, meine Freude, Motet for 5-Part Chorus, BWV 227. By Johann Sebastian Bach - Le Choeur classique de MontrÃ©al, Marthe Lacasse & Yves-G. PrÃ©fontaine. Der Geist hilft unser Schwachheit auf, Motet for Double Chorus, Winds, Strings & Continuo, BWV 226. By Johann Sebastian Bach - Le Choeur classique de MontrÃ©al, Marthe Lacasse & Yves-G. PrÃ©fontaine. PiÃ©ces de clavecin, Book 1, Suite No. 1: No. 2, Courante. By Jacques Duphly. There are no setlists by Yves-G. PrÃ©fontaine on setlist.fm yet. You could help us by adding a first setlist or whatever you remember! Add new setlist now. Yves-G. PrÃ©fontaine. More from this Artist. Artist Statistics.Â Nobody has covered a song of Yves-G. PrÃ©fontaine yet. Have you seen someone covering Yves-G. PrÃ©fontaine? Add or edit the setlist and help improving our statistics! Last updated: 29 Aug 2019, 18:12 Etc/UTC. Artists covered. No songs of other artists were covered by Yves-G. PrÃ©fontaine yet.